

RÉTABLIR L'APPRENTISSAGE :

Les enfants et les jeunes
sont-ils sur la bonne voie en
matière d'acquisition des
compétences ?

Résumé analytique

Pour s'épanouir dans le monde d'aujourd'hui, les enfants et les jeunes devront développer une large gamme de compétences leur permettant de réussir à l'école, au travail et dans la vie. Outre les *compétences fondamentales* telles que la lecture et le calcul de base, les jeunes auront besoin de *compétences transférables*, également appelées « compétences de la vie courante » ou « compétences socioémotionnelles » ; de *compétences numériques* leur permettant d'utiliser et de comprendre la technologie ; de *compétences professionnelles* pour les aider à intégrer la vie active ; et de *compétences entrepreneuriales* pour entreprendre dans les domaines commercial et social. Reconnaisant la nécessité de maîtriser chacune d'entre elles, l'UNICEF vise, par

l'intermédiaire de son initiative [Réinventer l'éducation](#) menée en partenariat avec [Génération sans limites](#) (GenU) et [Giga](#), à faire bénéficier chaque enfant et chaque jeune (soit quelque 3,5 milliards de personnes d'ici 2030) de solutions d'apprentissage numérique de premier ordre pour les aider à acquérir cet éventail complet de compétences. Dans le contexte de la crise de la COVID-19, les pertes colossales et la hausse des inégalités en matière d'éducation dues aux fermetures d'écoles ont mis en évidence à quel point il était urgent de rattraper les retards d'apprentissage et d'acquisition des compétences. Aussi, pour y parvenir, l'UNICEF, l'UNESCO et la Banque mondiale ont décidé d'unir leurs efforts au travers de la [Mission : Rétablir l'éducation en 2021](#).

Le développement des compétences est un processus cumulatif : le développement de la petite enfance prépare la voie à l'apprentissage et à l'acquisition de compétences ultérieures. Si, pour les enfants en âge d'aller à l'école primaire, l'acquisition de différentes compétences, et tout particulièrement de compétences fondamentales, est indispensable, pour les jeunes, il s'agit de développer un éventail complet de connaissances, y compris celles dont ils auront besoin pour être des citoyens actifs et accéder à un travail décent. Ce rapport, qui s'appuie sur les données les plus récentes recueillies au cours des dix dernières années lors de différentes évaluations à grande échelle et d'enquêtes auprès des ménages, dresse un état des lieux de l'acquisition des compétences chez les enfants âgés de 36 à 59 mois, les enfants d'une dizaine d'années, et les jeunes de 15 à 24 ans. Il est toutefois important de noter que les figures présentées dans ce rapport ne prennent pas en compte les répercussions de la pandémie de COVID-19, laquelle a vraisemblablement aggravé la situation de manière considérable.

Si l'on considère les données disponibles fournies par 77 pays, moins de 75 % des enfants âgés de 36 à 59 mois sont en bonne voie en termes de développement. Ces enfants ont atteint les grandes étapes du développement dans au moins trois des quatre domaines suivants : écriture-calcul, développement physique, développement socioémotionnel et apprentissage. Des disparités liées au niveau de richesse sont par ailleurs constatées, les enfants des pays riches étant davantage susceptibles d'être en bonne voie de développement que ceux des pays à revenu faible et intermédiaire. Offrir à tous les enfants, et surtout aux plus vulnérables, le meilleur départ possible dans la vie les inscrit dans une trajectoire propice à l'apprentissage et au développement des compétences.

Vers l'âge de 10 ans, seule la moitié des enfants environ ont développé des compétences fondamentales en lecture. Pour cette tranche d'âge également, la richesse a d'importantes répercussions sur le développement : environ un enfant sur 10 dans les pays à faible revenu a acquis les compétences fondamentales en lecture, contre près de neuf sur 10 dans les pays à revenu élevé. Il est crucial que tous les enfants sans exception puissent acquérir ces aptitudes de base, véritables pierres angulaires de leurs futurs apprentissages et du développement de compétences ultérieures.

Moins de la moitié des jeunes sont en bonne voie pour acquérir l'éventail complet des compétences nécessaires pour réussir à l'école, au travail et dans la vie. Seuls deux jeunes sur cinq sont en bonne voie pour acquérir les compétences en lecture et en mathématiques de niveau secondaire, les compétences transférables concernant la citoyenneté mondiale (sur la base de 38 pays disposant de données), ainsi que les compétences numériques permettant de réaliser des activités informatiques simples. Un peu plus d'un quart des jeunes sont en bonne voie pour acquérir des compétences professionnelles (évaluation approximative fondée sur la proportion de jeunes scolarisés, en formation ou employés et ayant des compétences de niveau secondaire), tandis qu'environ un tiers sont en passe de maîtriser des compétences entrepreneuriales (approximation fondée sur les taux d'alphabétisme financier). Les jeunes des pays riches sont davantage susceptibles de développer cette palette de compétences que ceux des pays à revenu faible et intermédiaire. Parmi les pays disposant de données, des écarts entre les genres sont observés au profit des filles en matière de compétences transférables, et en faveur des garçons pour les compétences numériques et entrepreneuriales.

Les éléments de preuve indiquent que le niveau d'acquisition des compétences est bas parmi les jeunes, et tout particulièrement dans les pays à faible revenu où la part des jeunes en bonne voie pour acquérir des compétences est la plus faible. Ce rapport classe l'acquisition des compétences en cinq niveaux correspondant à la part des jeunes en bonne voie pour atteindre chacune d'entre elles : « Marginal » (0-15 %), « Émergent » (16-35 %), « En développement » (36-55 %), « Avancé » (56-75 %) et « Élevé » (76-100 %). Si on se fonde sur les pays disposant de données, l'acquisition de l'éventail complet des compétences n'a, dans l'ensemble, pas dépassé les niveaux « Émergent » ou « En développement » (voir figure 1). Dans les pays à faible revenu, l'acquisition des compétences a seulement atteint les niveaux « Marginal » ou « Émergent » et une proportion importante des jeunes sont en mauvaise voie pour acquérir chacune des compétences. Il convient toutefois de noter que, si la part des jeunes mal engagés dans l'acquisition des compétences est plus haute dans les pays à faible revenu, il est possible que leur nombre soit plus élevé dans les pays à revenu intermédiaire inférieur, lesquels concentrent la plus grande population de jeunes.

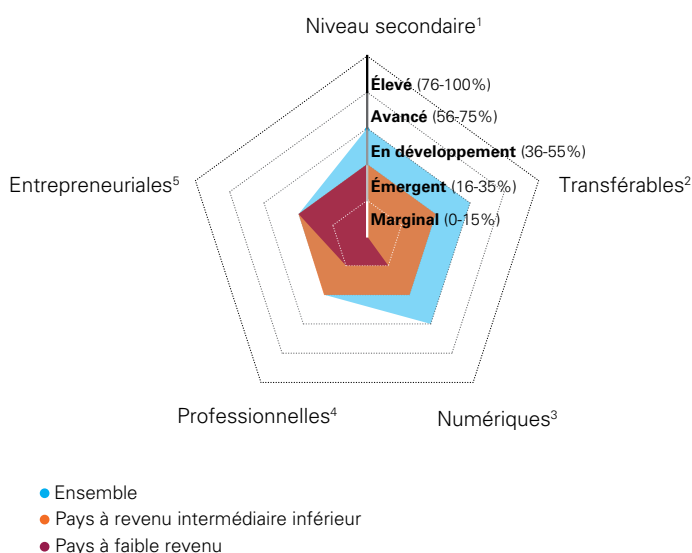


Figure 1. Part des jeunes disposant de l'éventail complet des compétences

Source : ¹Base de données de l'Institut de statistiques de l'UNESCO (ISU) pour la mesure de l'indicateur 4.1.1(c) des objectifs de développement durable relatif aux compétences minimales en lecture et en mathématiques à la fin du premier cycle du secondaire ; ²Étude internationale sur l'éducation civique et à la citoyenneté (ICCS) 2016 et Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) 2018 ; ³Bases de données mondiales de l'ISU et de l'UNICEF sur les compétences en matière de technologies de l'information et de la télécommunication (TIC) et différents rapports nationaux sur les compétences en matière de TIC ; ⁴Base de données de l'ISU et base de données du Département des statistiques de l'Organisation internationale du Travail (ILOSTAT) ; ⁵Enquête mondiale sur les connaissances en matière de finance de Standard & Poor's Ratings Services, 2014. Pour plus de détails sur les sources des données et les méthodes de calcul, veuillez consulter l'annexe 1.

Remarque : Disponibles pour 38 pays seulement, les données relatives aux compétences transférables ne doivent pas être interprétées comme des estimations mondiales. Ces données ne sont pas disponibles pour les pays à faible revenu.

Parmi les pays disposant de données, un grand nombre se situe encore aux niveaux « Marginal » ou « Émergent ». Cela est notamment le cas de :

- **Plus d'un tiers des pays pour ce qui est de l'acquisition des compétences de niveau secondaire.** La moitié des pays à faible revenu et environ un tiers des pays à revenu intermédiaire inférieur disposant de données se situent au niveau « Marginal », et comptent au moins 85 % de jeunes mal engagés pour atteindre les compétences de niveau secondaire.
 - **Plus d'un cinquième des pays dans le domaine de l'acquisition des compétences transférables.** Le fait que seuls 38 pays (dont aucun à faible revenu) soient représentés dans les données sur les compétences transférables souligne la nécessité de disposer de données plus complètes et plus facilement comparables pour ce type de compétences.
 - **Deux cinquièmes des pays pour l'acquisition des compétences numériques.** Presque tous les pays à faible revenu et environ un tiers des pays à revenu intermédiaire inférieur disposant de données entrent dans la catégorie « Marginal », et recensent au moins 85 % de jeunes en mauvaise voie pour atteindre les compétences numériques.
 - **Près de la moitié des pays en matière d'acquisition des compétences professionnelles.** Plus de deux tiers des pays à faible revenu et à revenu intermédiaire inférieur disposant de données affichent un niveau « Marginal » ou « Émergent », et comptent au moins 65 % de jeunes mal engagés pour atteindre des compétences professionnelles.
- **Deux cinquièmes des pays pour l'acquisition des compétences entrepreneuriales.** Près des trois quarts des pays à faible revenu et plus de la moitié des pays à revenu intermédiaire inférieur disposant de données figurent dans les catégories « Marginal » ou « Émergent » et enregistrent au moins 65 % de jeunes en mauvaise voie pour acquérir des compétences entrepreneuriales.

Les fermetures d'écoles prolongées dues à la pandémie de COVID-19 ont perturbé l'acquisition des compétences, en particulier pour les enfants et les jeunes qui accusaient déjà un retard ainsi que dans les pays à revenu intermédiaire inférieur, où se trouvent le plus grand nombre de jeunes. Les pays où les fermetures d'écoles ont été les plus longues présentaient déjà les niveaux d'acquisition de compétences les plus bas même avant la pandémie, ce qui a probablement contribué à accentuer les écarts en termes de développement de compétences. Plus les écoles restent fermées longtemps, plus les enfants risquent de prendre du retard dans le développement de compétences fondamentales et d'autres compétences essentielles.

Il n'est pas possible de rattraper ce que nous ne mesurons pas. Il est important de noter que ces estimations sur l'acquisition des compétences sont limitées par des problèmes de disponibilité et de comparabilité des données ainsi que par l'irrégularité de leur collecte. Ainsi, les données provenant de l'indice de développement de la petite enfance ne sont disponibles que pour 77 pays. L'acquisition des

compétences fondamentales est essentiellement mesurée à l'aide des données sur la pauvreté des apprentissages, qui incluent la lecture mais pas les mathématiques. Les compétences de niveau secondaire sont estimées au moyen d'évaluations à grande échelle, soit pour l'essentiel par le biais du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) et de l'Étude internationale sur les tendances de l'enseignement des sciences et des mathématiques (TIMSS), lesquels tiennent seulement compte des étudiants scolarisés. L'estimation de l'acquisition des compétences transférables se fonde sur les données de l'Étude internationale sur l'éducation civique et à la citoyenneté (ICCS) de 2016 et sur le test sur les compétences mondiales du PISA 2018, soit des sources qui ne représentent que 38 pays, les étudiants scolarisés et un sous-ensemble limité de compétences transférables. En ce qui concerne les compétences transférables et numériques de niveau secondaire, les données comparables à l'échelle internationale sont insuffisantes pour la tranche d'âge concernée. Enfin, en l'absence d'évaluations complètes sur les compétences professionnelles et entrepreneuriales, des mesures approximatives sont utilisées. Aussi, améliorer la disponibilité des données est essentiel pour appuyer le développement de l'éventail complet des compétences, et notamment pour rattraper le retard d'acquisition des compétences dû aux fermetures d'écoles.

Face à ces défis, l'UNICEF, GenU et ses partenaires œuvrent activement à l'élaboration d'outils plus complets et plus inclusifs pour mesurer le développement des compétences. Parmi ces derniers, citons notamment le projet [COVID-19 : Suivi des impacts sur les résultats d'apprentissage \(MILO\)](#) visant à mesurer les résultats d'apprentissage dans six pays d'Afrique ; l'introduction du module [MICS](#) des compétences d'apprentissage fondamentales qui tient compte des enfants âgés de 7 à 14 ans scolarisés ou non, et du module Mass media et TIC qui rassemble les données sur les compétences en TIC chez les jeunes ; le [Pacte sur les données pour l'apprentissage](#), pour une meilleure disponibilité des données sur l'évaluation de l'apprentissage dans les pays à revenu faible et intermédiaire ; la [World Skills Clock](#) (Horloge mondiale des compétences), qui fournit en direct des estimations, des projections et une visualisation de l'acquisition des compétences par les jeunes ; ainsi que les instruments [Life Skills and Citizenship Education](#) (Compétences de la vie courante et instruction civique) pour la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord et [Southeast Asia Primary Learning Metrics](#) (Indicateurs de l'apprentissage primaire en Asie du Sud-Est), qui mettent en place des approches normalisées pour mesurer les compétences transférables. Soucieuse d'améliorer les données et leur évaluation, l'UNICEF s'efforce de concrétiser la vision de l'initiative Réinventer l'éducation : que chaque enfant et chaque jeune acquière l'éventail complet des compétences nécessaires pour réussir à l'école, au travail, et dans la vie.